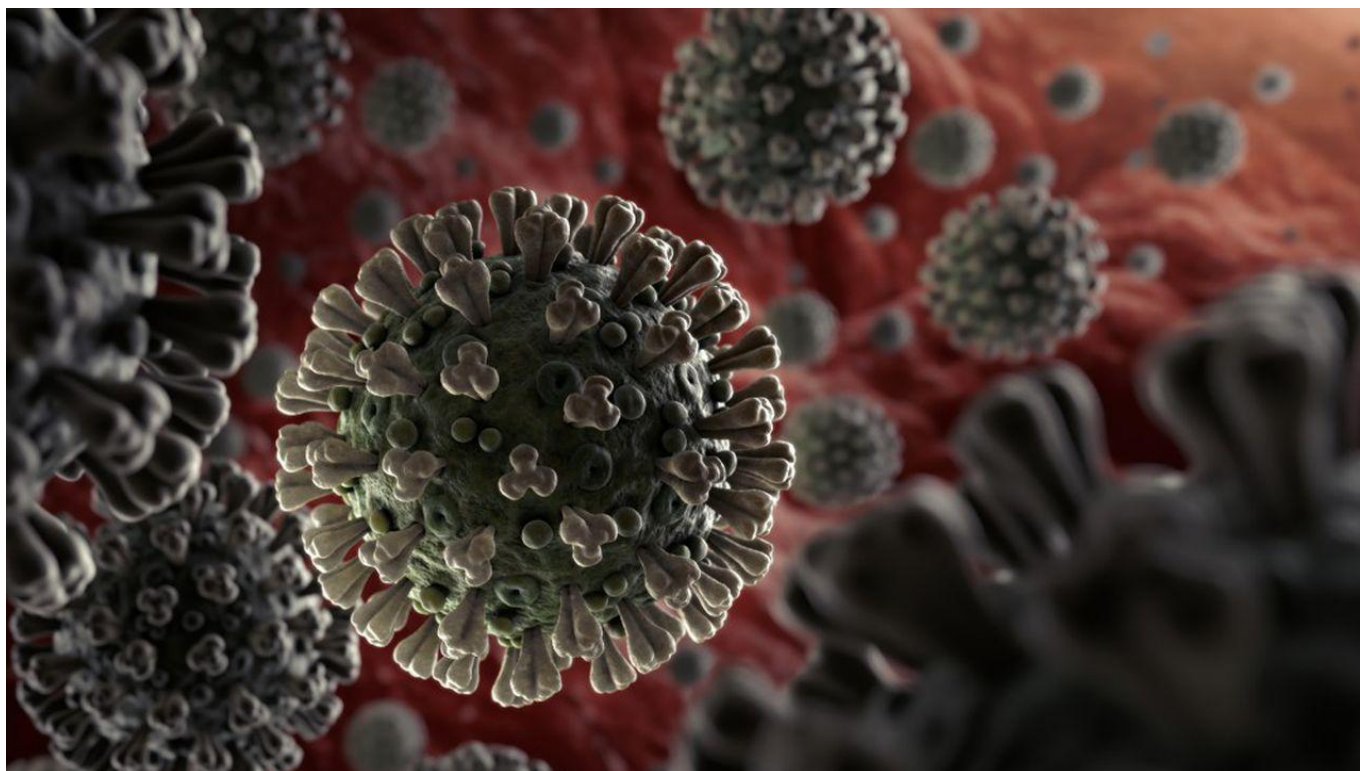


# Virus : désinformation et hypothèses sur le site les Crises



Annonce tonitruante et propagande du charabia scientifique sur le site les Crises d'Olivier Berruyer :

Désinformation : Une équipe internationale de « scientifiques » ! révèle que le coronavirus « a pu sauter » (où sont les preuves ?) d'un animal aux hommes bien avant que le premier cas ne soit détecté en Chine.

Coronavirus : la science en délire : l'agent pathogène « aurait pu » (où sont les preuves ?) se propager parmi les humains pendant des années, révèle (???) une étude (qui aurait pu en donner les preuves !)

Stephen Chen nous apprend, non pas qu'on a prouvé que le virus « a sauté » d'un animal aux hommes mais, pure conjecture et hypothèse, que le virus « a pu sauter » d'un animal aux hommes

avant que le premier cas ne soit détecté à Wuhan, selon les recherches d'une équipe internationale de « scientifiques » (???)

Les résultats (conjectures et hypothèses) réduisent considérablement la possibilité que le virus ait été créé en laboratoire (où sont les preuves ?), indique le directeur de l'Institut national de la santé américain. Le coronavirus à l'origine de la Covid -19 s'est « peut-être propagé » (on n'en sait rien !) silencieusement parmi les humains pendant des décennies, avant l'apparition de la maladie qui a causé une crise sanitaire mondiale, selon les recherches effectuées par des chasseurs de virus les plus renommés à l'échelle mondiale. (???)

Des chercheurs américains, britanniques et australiens ont examiné « des tas de données » mises à disposition par des scientifiques du monde entier à la « recherche de preuves » (???) sur le passé évolutif du virus et ont découvert qu'il « a pu être transmis » (où sont les preuves ?) aux humains par les animaux bien avant que le premier cas ne soit détecté dans la ville de Wuhan, en Chine centrale. Bien qu'il « *puisse y avoir d'autres possibilités* », les scientifiques « *estiment* » (supputent, conjecturent) que le coronavirus contient une « *mutation unique qui n'a pas été trouvée* » (???) dans les hôtes animaux suspectés mais qui est « *probablement apparue* » (où sont les preuves ?) au cours d'infections répétées dans des petits groupes chez les humains.

L'étude (???) a été publiée dans la revue scientifique Nature Medicine le 17 mars. Dr Francis Collins, directeur de l'Institut national de la santé américain, qui n'était pas impliqué dans la recherche (???), a précisé que l'étude « *suggérerait un scénario possible* » (où sont les preuves ?) au cours duquel le coronavirus est (???) (et non plus serait) passé des animaux aux humains avant qu'il soit capable de rendre les gens malade.

La mystification quitte le mode conditionnel pour l'indicatif plus affirmatif : « Après des « *changements évolutifs graduels* » (où sont les preuves ?) sur des années ou peut-être des décennies, le virus « *a finalement acquis la capacité* » (où sont les preuves ?) de se propager d'humain à humain provoquant une maladie grave, qui met souvent la vie en danger », a-t-il indiqué sur le site internet de l'institut. « *Il est possible* » que la mutation du virus « *ait eu lieu* » (où sont les preuves ?) naturellement chez des hôtes animaux. Le SRAS et le Mers « *semblaient être* » (où sont les preuves ?) des descendants directs de virus trouvés chez les civettes et les chameaux et qui avaient 99% de similarité génétique. Pourtant, « *il n'y a pas de preuves directes* » en ce qui concerne le nouveau coronavirus, selon l'équipe internationale. Ils ont précisé que la différence entre le virus de l'humain et celui de l'animal est trop grande, ils proposent donc une autre solution. Ben voyons !

« *Il est possible* » (où sont les preuves ?) qu'un virus ancêtre du SARS-CoV-2 se soit « transmis aux humains » et ait acquis la caractéristique génétique décrite (où sont les preuves ?) en s'adaptant lors d'une *transmission non détectée* d'humain à humain » ! Une fois acquises, ces adaptations « auraient permis » (où sont les preuves ?) à la pandémie de produire un nombre suffisant de cas pour être détecté ».

Ils ont précisé que le plus puissant modèle informatique basé sur la connaissance actuelle que nous avons du coronavirus « *ne pourrait pas générer* » une si étrange, mais très efficace, structure de protéine capable de se fixer sur les cellules hôtes. Malgré cela : « L'étude a fortement « *réduit, pour ne pas dire exclu* », la possibilité (où sont les preuves ?) que le virus ait été créé en laboratoire », affirme Collins.

En fait, un biologiste essayant de créer un coronavirus qui menacerait la santé humaine n'aurait « sans doute » (où sont les preuves ?) jamais choisi cette structure particulière pour

une protéine » a-t-il précisé. Les découvertes des scientifiques occidentaux (lesquelles ?) font écho à l'opinion générale (l'opinion n'est pas une preuve) partagée par les chercheurs chinois. Encore plus fort ! Zhang Nanshan, le pneumologue qui a conseillé Pékin sur les politiques d'endiguement de l'épidémie, a dit à plusieurs occasions qu'il y avait des preuves scientifiques grandissantes (???) suggérant que l'origine du virus « pourrait » ne pas être en Chine ! Des preuves scientifiques affirment et ne suggèrent pas, et non que l'origine « pourrait », mais est prouvée.

Selon la propagande chinoise : « L'apparition du Covid-19 à Wuhan ne signifie pas qu'il est originaire de Wuhan ». Il y aura un jour où toute la lumière sera faite sur cette pandémie ! Réexaminer les dossiers de ces patients « pourrait » fournir plus d'indices sur l'histoire de cette pandémie de plus en plus grave, a expliqué le médecin qui a voulu rester anonyme en raison de la sensibilité politique autour de ce problème.

Cet article est paru dans le journal South China Morning Post sous le nom : *Le virus a pu se propager* parmi les humains pendant des décennies, selon une étude. (???) Stephen Chen enquête sur les grands projets de recherche en Chine, une nouvelle puissance en matière d'innovation scientifique et technologique. Il travaille pour le South China Morning Post Seawise Foundation. Ben voyons ! TAKAYCROIRE !

La rédaction de Valeurs actuelles : « Laboratoire P4 de Wuhan : l'hypothèse d'une fuite accidentelle du virus « pas écartée » à Londres. Si le coronavirus serait (supposé) d'origine animale, celui-ci aurait pu fuiter après avoir été étudié par le laboratoire P4 de Wuhan, en Chine, d'où est partie la pandémie, estiment les renseignements britanniques, cités par la presse d'outre-Manche. Comme l'ont rapporté plusieurs titres de presse anglo-saxons, dont le Daily Mail, l'hypothèse selon laquelle le coronavirus aurait fuité du controversé laboratoire P4 de Wuhan, en Chine, n'est « plus

écartée » par les services de renseignement britanniques.

L'administration Johnson, quant à elle, se veut prudente et « ne reconnaît » pas ces allégations.

Les théories du complot se sont multipliées sur les réseaux sociaux pour expliquer l'origine de l'épidémie. La plus célèbre d'entre elles, selon laquelle c'est le laboratoire P4 de Wuhan, flambant neuf depuis son inauguration en 2017, qui aurait fait fuiter le virus, est finalement celles dont se rapproche le plus la version diffusée sur les réseaux sociaux.

Bref retour sur l'hydroxychloroquine : La chloroquine est un antipaludique préventif et curatif.

Annnonce tonitruante sur le site les Crises d'Olivier Berruyer : Chloroquine et Covid-19 : que faut-il en penser ? Source : Futura Science, Julien Hernandez. La chloroquine suscite des débats sur les réseaux sociaux et parmi les scientifiques. L'article ne juge pas la pratique médicale en temps de crise sanitaire. (???)

De même, lorsqu'on navigue dans l'inconnu au sein d'une situation inédite, les mesures prises sont forcément inédites. MAIS (annule ce qui précède). Parce qu'il y a un « mais ». Et de citer Gandhi : « *L'erreur ne devient pas vérité parce qu'elle se propage et se multiplie : la vérité ne devient pas erreur parce que nul ne la voit.* » Cette formule est applicable à l'article du South China Morning Post précédent ! Le but sera d'identifier et d'évaluer le faisceau de preuves (???) dont nous disposons afin de savoir si la chloroquine est (ou n'est pas) un traitement adéquat (c'est-à-dire possédant un effet supérieur à un placebo (???) et une balance bénéfices-risques positive) contre la nouvelle maladie Covid-19 induite par l'infection au SARS-CoV-2.

La plupart du temps, c'est son dérivé chimique qui est prescrit : l'hydroxychloroquine. Le médicament, porte le nom commercial de Plaquenil pour l'hydroxychloroquine et de

Nivaquine pour la chloroquine. Suite à l'emballement médiatique concernant l'hydroxychloroquine, un commentaire a été publié dans la littérature scientifique par deux chercheurs (Franck Touret et Xavier de Lamballerie) de l'Unité des Virus Émergents de l'université d'Aix-Marseille. Des expériences in vitro (sur des cellules) suggèrent que la chloroquine inhibe la réplication du SARSCoV-2. Le consensus chinois qui atteste de son efficacité ne mentionne pas de données brutes. Or, le processus de relecture par les pairs (de la caste), des évaluations (partisanes) sur la méthode et les résultats, ainsi que des répliques d'études sont indispensables pour juger des bénéfices potentiels (mais aussi des risques) pour les patients. Malheureusement, tous les chercheurs ne font pas preuve d'autant de prudence ! Avec de telles affaires, les médias s'en donnent à cœur joie. (La caste) ne peut que regretter la méconnaissance (l'ignorance) générale de ce qu'est la méthode scientifique. Mais, ils ne sont pas les seuls.

En effet, Didier Raoult, infectiologue et professeur de microbiologie à l'Institut-hospitalo-universitaire (IHU) Méditerranée de l'hôpital de la Timone à Marseille fait beaucoup parler de lui en ce moment. (???) Ce grand professeur (???) dont nous ne faisons pas le procès dans cet article (mais si, mais si, car c'est le ton général de l'article à charge !), nous ne jugeons ni l'Homme ni sa grande carrière (???), mais bien des données (???), semble à l'origine de cet emballement, avec une vidéo publiée le 25 février 2020. Depuis, il intervient beaucoup dans les médias, avec peu de précaution (???), pour parler de la chloroquine, ce qui est curieux pour un scientifique, surtout lorsque c'est pour faire la présentation de travaux non relus par ses pairs.

S'il n'est pas question de juger (???) un médecin (mais si, car c'est le ton général de l'article à charge !), surtout en temps de crise, on peut se demander où est passée la prudence dans la communication des résultats, qualité essentielle du

scientifique ? Avant qu'un traitement soit accepté et homologué (par la caste) ça prend normalement beaucoup de temps (alors que les gens meurent !). Cette rigueur est essentielle si nous voulons apprendre quelque chose. Sans quoi, nous n'apprenons rien. (???) Ben voyons !

Mais avant que le temps passe et que des essais cliniques de qualité soient effectués, impossible de savoir (???). Ni nous, ni d'éminents professeurs, ne possédons la capacité de prédire l'avenir. Ben voyons !

L'autorité (de la caste) n'est pas un argument. L'autorité, le diplôme ou la célébrité d'une personne ne sont pas des arguments. Le médecin n'en reste pas moins un être humain biaisé « qui peut faire des erreurs », surtout s'il s'emballe (???), comme cela a été le cas du Pr Raoult ! De plus, ce professeur s'illustre par ses nombreuses publications, ce qui lui donne plus d'aplomb dans son domaine (???), qui sont publiées dans des journaux où les éditeurs font parfois partie de son équipe de recherche. Certaines sont acceptées avec une rapidité folle (???) qui ne laisse aucun temps pour le processus de relecture par les pairs (de la caste).

C'est un court-circuit de la démarche scientifique (de la caste). Cette pratique est courante et peut s'expliquer en partie par le climat dans lequel évolue la science et la recherche actuellement. L'objectif est de faire parler de soi (???), de publier beaucoup de recherches innovantes, de se faire un nom ! Ben voyons !

Tout cela pour obtenir des financements (???) qui manquent cruellement. Parfois, cela passe par une amputation des règles de l'art (???) scientifique (de la caste au pouvoir). Pour qu'une hypothèse soit validée scientifiquement, il faut beaucoup d'études rigoureuses (alors que les gens meurent), reproduites de façon similaire un peu partout dans le monde et de façon indépendante. Des études sont en cours pour évaluer la chloroquine : est-elle efficace dans le traitement du

Covid-19 ? Que peut-on tirer comme conclusion de cette étude du Professeur Raoult pour valider ou infirmer l'hypothèse de départ ? Eh bien pas grand-chose ! (???)

Le site les Crises d'Olivier Berruyer conseille l'excellente analyse (???) de Nicolas Martin sur France Culture (de gauche pro-Macron) sur la chloroquine et l'article (tendancieux) de Florian Gouthière : « Covid-19 & chloroquine : à propos d'une étude très fragile et d'un dangereux emballement médiatique et politique ». (???)

Ce qu'il faut retenir des conjectures et hypothèses du site polémiste les Crises d'Olivier Berruyer :

La chloroquine a montré des effets in vitro par le passé mais elle (aurait) toujours échoué à apporter des bénéfices thérapeutiques chez l'Homme pour les infections virales respiratoires (???). La récente étude du Pr Raoult est truffée de biais (???). Elle ne nous apprend pas grand-chose. (Voilà un argument !) Des études en cours avec une meilleure méthodologie qui permettront (???) de statuer sur l'efficacité (ou non) de la chloroquine dans le traitement du Covid-19. Il est important de combattre (non pas le Coronavirus, mais) l'emballage médiatique (et le Pr Raoult) et ses conséquences. Faire comprendre la méthode scientifique à la population est un enjeu essentiel (pour la caste au pouvoir alors que les gens meurent !) TAKAYCROIRE !

**Thierry Michaud-Nérard**

(Source du site les Crises d'Olivier Berruyer : Futura Science, Julien Hernandez)